

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Hiver-nucleaire-et-pics-de>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez vous > Nos dossiers et analyses > Hiver, nucléaire et pics de consommation > **Hiver, nucléaire et pics de consommation : non, tout n'est pas de la faute des égoïstes Allemands !**

3 février 2012

Hiver, nucléaire et pics de consommation : non, tout n'est pas de la faute des égoïstes Allemands !

Février 2012

C'est l'hiver, la saison des frimas, des lumières qui s'allument dès l'après-midi... et des discours alarmistes sur les pénuries d'électricité à venir. Cette année, la tension est encore plus vive... car il paraîtrait qu'à cause des égoïstes Allemands, nous allons tous manquer d'électricité.

Sous la menace du black-out...

Chaque année, il est question de tensions sur le réseau électrique [1], de black-out en perspective pour la Bretagne ou la Provence et d'une hausse inéluctable de la consommation d'électricité – la faute au couple infernal chauffage électrique/nucléaire, qui solidarise la consommation électrique avec la courbe des températures, mais surtout au recours massif et typiquement français du chauffage électrique, en particulier dans l'habitat locatif. Et les défenseurs du nucléaire de conclure immanquablement : « Dans ces conditions, qui oserait fermer des réacteurs ? Veut-on nous condamner au retour à la bougie ? ».

Depuis 2011, de nouveaux couplets ont été ajoutés à la complainte. « Comment ferons-nous cet hiver maintenant que les Allemands, ces égoïstes, ont fermé la moitié de leurs centrales nucléaires ? » [2], « Si des centrales sont fermées en France suite à des décisions électorales, comment allons-nous nous chauffer ? ».

... à cause des Allemands ?

La réponse est sans appel : malgré son parc nucléaire et sa pseudo "indépendance énergétique", la France importe massivement de l'électricité de ses pays voisins. Et, tenez-vous bien, le pays avec lequel la France échange le plus d'électricité est... l'Allemagne. Mais pas pour voler au secours de ces Allemands qui ont dû fermer leurs réacteurs, en leur vendant de notre électricité... Non : le dernier

relevé mensuel de RTE (Réseau de transport d'électricité), en date de décembre 2011 et arrêté au 6 janvier 2012, était catégorique. En décembre 2011, la France aura vendu 613 GWh à l'Allemagne, mais en aura importé 884 GWh... Soit un solde exportateur déficitaire de -271 GWh, au crédit de l'Allemagne [3].

Et la situation n'est pas nouvelle : en novembre 2011 la France exportait à l'Allemagne 684 GWh, et en importait 745 GWh ; soit un écart de 61 GWh, toujours au crédit de l'Allemagne [4].

Le constat est donc implacable : pour (mal) chauffer une population française majoritairement équipée de convecteurs électriques, la France doit importer massivement... et ce, même de pays qui sont sortis du nucléaire.

Une consommation française trop importante...

En France, la « pointe » de consommation électrique a atteint 100,5 GW à l'hiver 2011-2012 (le 7 février 2012 très exactement), en augmentation de 3,9 % par rapport au précédent record (96,7 GW le 15 décembre 2011), alors qu'elle n'est que de 80 GW en Allemagne qui compte pourtant 17 millions d'habitants de plus que l'Hexagone.

Il est stupéfiant de constater comment les défenseurs de l'atome parviennent à présenter les problèmes à l'envers : si nous venons à manquer d'électricité cet hiver, il serait stupide de s'en prendre aux écologistes ou aux Allemands, qui ont bien le droit de prendre des décisions raisonnables en se passant d'une technologie aux risques tant de fois démontrés. Regardons plutôt en face l'absurdité de notre système énergétique nucléarisé.

...à cause du chauffage électrique !

Un petit radiateur de 1 kW « tournant » en moyenne 10 h/j, pendant 180 jours consomme 1 800 kWh. A titre de comparaison, un réfrigérateur de 120 W fonctionnant en permanence mais "tournant" la moitié du temps consomme l'équivalent de 526 kWh ; un ordinateur d'une puissance de 150 W restant allumé en moyenne 5 heures par jour 274 kWh ; une lampe de 60 W allumée en moyenne 5 heures par jour 110 kWh ; et un radio réveil ou une veille de lecteur de DVD d'une puissance de 5 W consomme 44 kWh. Ainsi, le chauffage électrique coûte très cher aux Français... pour qu'ils aient froid !

Aujourd'hui, la France est le seul pays en Europe à promouvoir le chauffage électrique : une option aussi chère qu'inefficace, qui prend des millions de Français au piège de la précarité énergétique, et qui n'a été développée que pour écouler la surproduction d'électricité nucléaire. Par ailleurs, le pic de consommation généré par les millions de convecteurs français propulse nos émissions de CO2 vers le haut. [5].

Alors avant d'accuser nos voisins Allemands d'être la source de nos maux, il serait bon de s'interroger sur notre dépendance électrique. Et commencer par investir dans la rénovation des bâtiments, plutôt que d'engloutir des dizaines de milliards d'euros pour rafistoler pour dix ans de plus des centrales largement en âge de partir à la retraite...

Le saviez-vous ?

- Le chauffage électrique est interdit au Danemark depuis 1985 et soumis à autorisation préalable en Suisse. Notons par ailleurs que la Constitution de l'Autriche interdit le recours à l'énergie nucléaire.
- Les Français paient certes l'électricité 25 % moins cher que leurs voisins allemands (notamment

grâce aux subventions cachées dont bénéficie le nucléaire depuis des décennies)... mais ils en consomment 1,4 fois plus, alors même que l'Allemagne est plus industrialisée !

- La consommation du chauffage électrique en France représente l'équivalent de la production annuelle de 10 réacteurs nucléaires.
- Chaque panneau publicitaire vidéo, fonctionnant en permanence, consomme autant que 3 ménages français. [6]
- Selon le cabinet Enertech, il est possible d'économiser immédiatement 30 % d'énergie sur la consommation des bâtiments grâce à des mesures très simples, comme éteindre tous les équipements qui ne devraient pas fonctionner la nuit et le week-end.
- Malgré la fermeture de 51 réacteurs nucléaires (état du parc nippon mi-février 2012) suite à la catastrophe de Fukushima, le Japon n'est pas plongé dans le noir : la mise en œuvre de mesures simples a permis de réduire le pic de consommation d'électricité de 18 % !

Notes

[1] En période hivernale, chaque degré en-dessous des normales saisonnières nécessite en effet un appel de puissance sur le réseau électrique de 2300 MW, soit deux réacteurs nucléaires !

[2] Il est d'ailleurs amusant de constater que ce sont les mêmes personnes qui affirment haut et fort que nous sommes énergétiquement indépendants grâce au nucléaire !

[3] RTE, *Aperçu sur l'énergie électrique*, décembre 2011, https://www.rte-france.com/uploads/Mediatheque_docs/vie_systeme/mensuelles/2011/apercu_energie_elec_2011_12.pdf

[4] RTE, *Aperçu sur l'énergie électrique*, novembre 2011, https://www.rte-france.com/uploads/Mediatheque_docs/vie_systeme/mensuelles/2011/apercu_energie_elec_2011_11.pdf

[5] Selon les calculs de l'ADEME et de RTE, chaque kWh consacré au chauffage électrique provoque l'émission de 500 à 600 g de CO₂. Brûler directement du gaz pour se chauffer émettrait 2 à 3 fois moins... et isoler correctement les bâtiments encore moins. ADEME & RTE, *Le contenu en CO₂ du kWh électrique : Avantages comparés du contenu marginal et du contenu par usages sur la base de l'historique*, octobre 2007

[6] <https://www.antipub.org/>